

# TÉMOIN ET ACTEUR DE LA VIE MUSICALE SUISSE

PAR JEAN-PIERRE MATHEZ

Julien-François Zbinden a 90 ans

**Zeuge und Akteur des Schweizer Musiklebens – Julien François Zbinden zum neunzigsten Geburtstag**  
Der Komponist und Pianist Julien-François Zbinden, geboren am 11. November 1917 in Rolle, kann auf einen guten Teil der helvetischen Musikgeschichte, die er mit seinem eigenen Schaffen nicht unmassgeblich mitprägte, zurückblicken – und ist heute noch aktiv: Seine fünfte Symphonie (op. 100) wurde unlängst in Bern uraufgeführt.

Né le 11 novembre 1917 à Rolle, Julien-François Zbinden a réalisé des carrières multiples, toutes étroitement liées à la musique. Par la grâce d'une nature généreuse, il a pu maintenir ses activités de pianiste et de compositeur jusqu'à ce jour, à quelques semaines de son 90<sup>e</sup> anniversaire, célébré en divers endroits de Suisse :

- Berne, jeudi 1<sup>er</sup> et vendredi 2 novembre 2007, 19 h 30 Kultur-Casino, *Symphonie n° 5* pour grand orchestre op. 100 (création mondiale), Orchestre symphonique de Berne, dir. Andrey Boreyko.
- Lausanne, samedi 3 novembre 2007 dès 16 h, 17 h 30 et 20 h – Salle Paderewski, « Hommage à J.-Fr. Zbinden » par l'Orchestre de Chambre Helvetica, Plans-Fixes et la Société de Musique Contemporaine de Lausanne.
- Genève, jeudi 29 novembre 2007, 20 h – Victoria Hall, *Symphonie n° 3* pour grand orchestre op. 77, Orchestre de la Suisse Romande, dir. Marek Janowski.
- Lausanne, vendredi 30 novembre 2007: 20h15 – Théâtre de Beaulieu, même œuvre mêmes interprètes.
- Lausanne, lundi 3 et mardi 4 décembre 2007, 20 h 30 – Métropole, *Ethiopiennes* pour récitant et orchestre op. 49, poèmes de Léopold Sédar Senghor, récitant Eörs Kisfaludy, Orchestre de Chambre de Lausanne, dir. Josep Pons.

Tout a commencé en 1924 avec les premières leçons de piano traditionnelles avant qu'à treize ans, la musique de jazz ne l'envoûte. A 18 ans il piétine pour partir en tournée avec un orchestre, mais son père tempère son ardeur, l'incitant à d'abord faire son brevet d'instituteur à l'Ecole Normale. C'est durant cette période qu'il réalise ses premières compositions. Quant à son premier engagement, il aura lieu en juillet 1938 au restaurant Zur Glocke de Berne avec l'orchestre « Dagon Pigalle Musette » où l'argent était récolté en passant le chapeau... Ce n'était pas l'option rêvée...

« Le jazz a déterminé toute mon existence. Par exemple mon engagement en décembre 1947 à Radio Lausanne

comme pianiste à tout faire. J'ai alors été initié aux différentes activités radiophoniques, dont la régie musicale, avant d'être nommé, en 1956 chef du service musical avec point fort sur la musique classique. »

Dès lors l'esprit et la culture de Julien-François Zbinden s'enrichiront des innombrables rencontres et contacts avec les personnalités nationales et internationales du monde

*Esquisses sur particelle du 4<sup>e</sup> mouvement  
(« finale ») de la symphonie n° 5 op. 100  
(novembre 2006).*

The image shows a handwritten musical score for the finale of the 5th symphony, op. 100, by Julien-François Zbinden. The score is written on multiple staves with various annotations and markings. At the top, there are handwritten notes: "34", "17 novembre 2006", "Roterato", "Allegro 1 = 60", and "IV Finale". The score includes various musical notations such as notes, rests, and dynamic markings. There are also some handwritten notes in French, such as "Garbet 1921" and "Viv." at the bottom right.

*Julien-François  
Zbinden,  
photographié  
lors d'un  
enregistrement  
de trio jazz (avec  
Antoine Ogay,  
contrebasse et  
Marcel Papaux,  
batterie) en  
septembre 2007  
à Radio Suisse  
Romande.  
© Jean-Pierre  
Mathez*



musical. Mais le pianiste de jazz est toujours resté vivant derrière ces activités sans gêner d'aucune sorte la carrière du compositeur « classique ».

- *Comment situez-vous votre œuvre dans le monde musical contemporain ?*
- La richesse des ressources esthétiques traditionnelles, orchestrales et instrumentales m'a toujours largement suffi et je n'ai jamais senti le besoin de me servir d'effets dénaturant les instruments traditionnels ou d'écritures inutilement complexes pour les musiciens. Mes grandes sources d'influence sont Ravel, Debussy, Stravinsky et plus tard Richard Strauss et Mahler. Ce qui m'a mis en marge d'une certaine avant-garde auto-proclamée, élitaire et fort éloignée du grand public. C'est la musique de jazz qui m'a maintenu dans le terreau musical contemporain. En ce qui concerne la composition, j'ai surtout cherché à développer les ressources harmoniques les plus riches et, avant tout, à trouver un style qui me soit propre afin que ma musique soit « reconnaissable ».

C'est la recherche d'une architecture sonore intérieure qui m'a guidé et inspiré et non pas une démarche extérieure à la quête éperdue de moyens « nouveaux » destinés à désorienter, parfois heurter ou troubler l'esthétique au moyen d'une glossolalie pseudo-scientifique.

Arthur Honegger disait qu'il faut choisir entre étonner ou émouvoir son public. En ce qui me concerne c'est plutôt l'émotion qui m'intéresse. C'est pour cette raison que la musique répétitive m'apparaît comme la négation même de toute inspiration, tandis que la musique aléatoire est l'antithèse de l'œuvre d'art, puisque cette dernière résulte d'un choix réservé au compositeur et non pas aux exécutants ou à une machine.

Le développement préalable d'une thématique est le point de départ de chacune de mes œuvres. En d'autres termes: l'absence de mélodie ne m'inspire pas. La mélodie, c'est le discours; sans discours il n'y a pas de musique sauf pour certaines musiques ne constituant qu'un décor sonore destiné au film ou au théâtre, l'image ou la parole étant précisément le discours.

- *Julien-François Zbinden, comment construisez-vous une œuvre ?*

- La gestation commence en principe par une promenade au cours de laquelle se précise le format : durée, structure et instrumentation (ce dernier élément est le plus souvent déterminé par le commanditaire). Il vient ensuite un moment où la pensée a suffisamment agi pour que je puisse me lancer dans l'écriture. En général, il s'agit de trouver un thème ou des éléments de thèmes. Ce moment se passe principalement au piano.

Je note alors ces esquisses sur la particelle (une partition de 5 ou 6 lignes) en indiquant déjà des options d'instrumentation. Cela fait partie de l'inspiration et de l'imagination. Alors se met en place la structure des mouvements et de l'œuvre. Lorsque les choses ont mûri, vient le grand moment de la notation précise à partir des esquisses. C'est dans cette phase que l'imagination prend toute son importance et que se construit véritablement l'œuvre. C'est un long travail qui voit l'esprit du compositeur prendre du recul (comme le peintre recule devant son chevalet afin d'objectiver sa vision de ce qu'il fait) et relancer, lorsqu'il l'estime nécessaire, ses ressources imaginatives.

Dans l'éventail des mouvements contemporains de la musique, les positions du compositeur Zbinden sont tranchées — une liberté d'expression à nouveau respectée depuis quelques années, pour le bien de la diversité culturelle. Quant à l'homme nonagénaire Julien-François, il poursuit son chemin de vie, continuant à enrichir sa mémoire phénoménale, grâce à cette curiosité insatiable qui l'anime depuis son enfance. Il prépare encore et toujours d'autres œuvres, pour d'autres concerts...